

Editorial

LA LINGUISTIQUE est une science comparativement jeune au Canada et le terme « linguistique » rappelle immédiatement les noms fameux de Prague, Genève, Paris, Londres et New-York. Pourtant on trouve un intérêt grandissant pour la linguistique dans des centres canadiens comme Laval, Montréal, Toronto, Edmonton et Vancouver ce qui découle naturellement d'une culture bilingue, le Canada étant le lieu de fusion de deux grandes cultures linguistiques française et anglaise.

La plupart des revues adhèrent à une école linguistique particulière. La RCL ne le fait pas. De plus, la RCL croit mieux servir les intérêts de la linguistique en adoptant une attitude plus cosmopolite et en représentant nos deux cultures linguistiques. C'est pourquoi notre comité de rédaction compte parmi ses membres des représentants d'écoles aussi diverses que celles de Martinet, Bloomfield, Guillaume et Firth. Le présent numéro contient trois articles dont deux rédigés en anglais, dus à des linguistes du Canada français. Le quatrième article constitue un bon exemple d'analyse morphologique du type de celle de l'école George Trager. Ce n'est pas un effet du hasard si le plus long des articles est celui du professeur Mackey sur le bilinguisme, problème qui intéresse le professeur Mackey depuis longtemps. Il est aussi opportun que les questions d'orthographe de l'esquimau soient traitées par Raymond Gagné et qu'elles soient présentées dans une revue canadienne de linguistique.

J.W.W.